

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 22 Septembre 1918  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 38-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Courbe  
43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 45.204

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans des bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
B. du Rhône et départ. 3 mois 6 francs 1 an  
mens. 12 francs. 8 fr. 45 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## Chronique Parisienne

Retour des Gothas. — Nouveau confort. — Les petits marchés.  
Nouvel exode des pommes de terre.  
Le rêve d'après-guerre.

La réapparition des Gothas à Paris soulève la déclaration autrichienne toute convenue en douceur. Parions un peu de la paix nous dit l'empereur, c'est si naturel et si simple. Toutefois, il n'est rien proposé de pareil à ce qu'on a dit de plus, on peut répondre à ce souverain qui porte la parole pour un autre : D'accord, parions de la paix ; mais, commençons par en parler chacun chez nous. Donc, quittez notre pays, retournez dans le vôtre et l'on pourra causer sagement. Les Gothas ont commencé d'ailleurs la conversation, les sous-marins l'ont continuée ; nous en sommes là : ces commencements ne sont pas pour nous engager à dialoguer plus longtemps.

Le nouveau raid d'avions sur Paris a beaucoup plus occupé les esprits ; en effet, une quantité de Parisiens se disposaient à retourner chez eux après avoir, au cours des vacances, arrêté pour fin septembre leurs locations de villas et de chalets ; les femmes et les enfants étant en sûreté attendent pour se décider à rentrer, que les événements se dessinent mieux. Les Gothas vont-ils continuer leurs entreprises aériennes ? On se le demande. Si quelque chose peut réduire à néant les tentatives de ce genre, c'est le réarmement à détruire nos villes et cela, prétention de changer nos manières de voir en frappant des coups sensationnels. Les villes allemandes qui visitent nos avions réclament à grands cris un autre régime ; nous, nous ne réclamons rien ; nous subissons les atterrissements de la capitale, en somme, paisiblement. On s'applique à mieux aménager les caves, voit, tout et à y introduire un nouveau confort moderne, c'est le cas de le dire.

Nous entrons dans une phase nouvelle. Quant au régime de l'alimentation : on a fini par comprendre que les pommes de terre ne pouvaient être l'objet d'un régime de faveur, la vie étant devenue presque impossible dans les petites communes dont le ravitaillement n'était pas assuré. Des inspecteurs parcoururent les campagnes, arrêtèrent les acheteurs font peser la viande que les marchands emportent dans leurs paniers et dressent d'innombrables procès-verbaux ; alors, les marchands prétendirent qu'ils ne vendront plus ; des clients, eux, ont le très grand tort d'offrir à bas prix des prix très élevés et de conclure ainsi de petits marchés qui n'ont de régularité que l'apparence.

Or si le service du ravitaillement fait de son mieux pour aider les particuliers et que ceux-ci lassent de leur mieux pour offrir sous main des prix plus élevés que la taxe, c'est toujours le plus pauvre qui sera lésé ; il faudrait, alors, empêcher le commerce de faire du profit et pratiquer le régime le plus sévère de la réquisition. Car, les pommes de terre qui commencent à repartir, ont, dès les inspections, disparu de nouveau.

Il semble qu'il en sera ainsi tant qu'on n'obligera pas les producteurs et leurs acheteurs directs à apporter les marchandises sur les marchés. En effet, que peut-on faire de mieux quand un individu détient de la marchandise d'alimentation alors que ses concitoyens en sont privés ? Les municipalités ont le droit et le devoir de connaître tout ce qui se passe autour de leur groupe et leur intervention est si positive que plusieurs obtiennent des résultats très satisfaisants dans leur commune tandis que la commune voisine languit et souffre, manquant de presque tout ce qu'on ne procure à 4 kilomètres de distance dans un petit pays mieux administré, soutenu avec plus de bon vouloir ou seulement avec plus d'énergie et d'intelligence. On veut, avec raison, arriver à une répartition équitable et uniforme des denrées d'alimentation ; or, il arrive que dans certains endroits vouloir et pouvoir sont la même chose. Mais, il faut vouloir.

Il est assez intéressant de constater que, malgré les difficultés de l'heure présente et les lentes préoccupations de tous les esprits, les choses d'après-guerre, captivent encore l'attention. On se demande quelle sera l'orientation du pays au point de vue économique politique, industrie, instruction publique, etc. On dit déjà que les Chambres de Commerce devront être actives et devenir une institution des plus importantes de la France, les membres qui les composent ayant le devoir de ne plus considérer leurs fonctions comme purement honorifiques et de vouloir, pour cela, se tenir en étroite relation avec nos concitoyens, de leur offrir leur compétence — ayant le devoir de changer une vieille devise comme celle-ci : Point d'affaires ! pour prendre celle-ci : Beaucoup d'affaires ! Les consultants britanniques, belges, allemands même, se sont fort bien trouvés, ainsi que leurs nationaux, de ce système si normal.

D'autre part, l'industrie sera plus active qu'elle ne l'a jamais été : une France florissante et superbe doit s'élever, prenant

place dans le premier rang des nations après une si dure épreuve et un si heureux contact avec des nations de progrès industriel.

Quant au régime de l'instruction publique, il sera profondément modifié, dès la première année.

On ne séparera plus à coups de sabre telle carrière de telle autre. On tiendra pour aussi relevé dans son rang l'intelligent agriculteur, n'est-il qu'une cabane et un champ, que le fonctionnaire, celui-ci ayant les mêmes devoirs civiques que celui-là.

Nous pensons aussi que nous aurons moins de terres en friche dans le centre de la France. Nous désirerions par-dessus toute chose que la famille ne s'agrandisse pas sans l'améliorer, que tout enfant fait pourvu d'un état qui puisse le faire vivre. Car, lancer un enfant dans la vie sans lui mettre dans les mains l'outil qui peut l'empêcher d'être misérable, c'est l'envoyer à la guerre sans fusil.

Riches ou pauvres, un enfant devrait obligatoirement apprendre un état : ce postulat peut paraître ridicule, il est pourtant sérieux. L'enfant qui apprend à travailler de ses mains, devient par cela même peuple, cela ne peut que niveler les rangs, abaisser les absurdes orgueils et créer de la belle fraternité. D'autre part, cela ne saurait aucunement nuire au développement des carrières libérales.

Nous bourrons les crânes, c'est entendu ; c'est pourquoi le monde est rempli d'imbéciles pourvus d'une certaine instruction ; l'instruction ne confère ni le bon sens, ni l'esprit. Quelques heures par semaine réservées à un quelconque apprentissage ne suffisent pas à faire un ouvrier d'art, mais suffisent pour mettre un garçon en une fille en état d'exercer plus tard — au besoin — une profession. Nous reculerons donc la limite d'âge pour notre malheureux certificat d'études et nous aurons des sujets bien supérieurs.

Tout cela, c'est le rêve d'après-guerre ; on en reparlera, dit-on... oui, on en reparlera, suffit que, dès maintenant, on y pense.

**UNE MARSEILLAISE.**

**Propos de Guerre**

J'ai de la peine à croire que M. Victor Boret n'est pas un humoriste qui se paie avec esprit la tête des Français.

Pour combattre la vie chère, il s'occupe des restaurants de luxe, et s'efforce d'instituer le repas à 20 francs, vin, couvert et café compris.

Voilà une réforme ! Après cela, tout ira bien.

Du moment que les enrichis de la guerre (qui d'ailleurs ne se plaignent pas de payer trop cher, il faut leur reconnaître cette qualité) pourront déjeuner dans les restaurants, sans avoir à déboursuer plus de vingt francs, le problème de la vie chère sera résolu.

Je ne suis pas ministre du Ravitaillement et je ne prétends pas posséder le quart des lumières de M. Victor Boret, mais il me semble que dans la question des restaurants, j'aurais commencé par réglementer les restaurants de bon marché, ceux où vont la petite ouvrière, le commis de magasin, l'employé de banque, tous gens dont le salaire ne monte pas avec le chiffre d'affaires de la maison dans laquelle ils travaillent et pour qui une augmentation de cinq sous sur un plat équivaut à un trou à la chaussure. Dans ces restaurants-là, avant la guerre et jusque dans les premiers mois, on mangeait très convenablement pour deux francs ou deux francs cinquante. Maintenant on y mange assez mal pour cinq francs. Or, comme il faut faire pour le moins deux repas par jour...

Non, je ne conçois pas la sollicitude ministérielle s'étendant aux restaurants à un louis par tête, le simple bon sens indiquant que lorsqu'on peut payer pour un repas vingt francs, on ne souffre pas d'en payer quarante.

M. Boret devrait pourtant savoir que si l'on a toujours le droit, à la rigueur, d'augmenter le tarif des taxis-autos, les trois sous du métro ou les deux sous du tramway, c'est sacré.

**ANDRÉ NEGIS**

**L'Entente et les Intérêts de la Serbie**

**M. PACHITCH CHEZ M. PICHON**

Paris, 21 Septembre.

M. Pachitch, venu à Paris sur l'invitation du gouvernement français, a eu plusieurs entretiens avec M. Pichon. Un représentant du président du Conseil et M. Fontenay, ministre de France en Serbie, assistèrent à ces conversations. De nombreuses questions internationales et extérieures ont été successivement abordées.

La venue subite à Paris de M. Orlando a

nement dans son esprit l'explication de ce que le général voulait dire.

— Oh ! dit le comte, vous êtes formaliste, mon cher monsieur, et vous me rappelez que le cérémonial doit se faire selon tous les rites. Très bien ! ma foi. Pardonnez-moi ; comme je n'ai qu'un fils, et que c'est la première fois que je songe à le marier, j'en suis encore à mon apprentissage ; allons, je m'excuse.

Et Morcef, avec un sourire forcé, se leva, fit une profonde révérence à Danglars, et lui dit :

— Monsieur le baron, j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle Eugénie Danglars, votre fille, pour mon fils le vicomte Albert de Morcef.

Mais Danglars, au lieu d'accueillir ces paroles avec une faveur que Morcef pouvait espérer de lui, fronça le sourcil, et sans inviter le comte, qui était resté debout, à s'asseoir — Monsieur le comte, dit-il, avant de vous répondre, j'aurais besoin de réfléchir.

— De réfléchir ! reprit Morcef, de plus en plus irrité ; n'avez-vous pas eu le temps de réfléchir depuis tantôt huit ans que nous causâmes de ce mariage pour la première fois ?

— Monsieur le comte, dit Danglars, tous les jours il arrive des choses qui font que les réflexions que l'on croyait faites sont à refaire.

— Comment cela ? demanda Morcef ; je ne vous comprends plus, baron !

— Je veux dire, monsieur, que depuis quinze jours de nouvelles circonstances...

— Permettez, dit Morcef ; est-ce, ou n'est-ce pas une comédie que nous jouons ?

— Comment cela, une comédie ?

— Oui, expliquons-nous catégoriquement.

— Vous avez vu M. de Monte-Cristo ?

— Je le vois très souvent, dit Danglars en secouant son jabot, c'est un de mes amis.

— Eh bien ! une des dernières fois que vous l'avez vu, vous lui avez dit que je serais obligé, irrésolu, à l'endroit de ce mariage ?

— C'est vrai.

— Eh bien ! me volé. Je ne suis ni oublieux ni irrésolu, vous le voyez, puisque je viens vous sommer de tenir votre promesse.

Danglars ne répondit pas.

— Avez-vous si tôt changé d'avis, ajouta Morcef, ou n'avez-vous provoqué ma demande que pour vous donner le plaisir de m'humilier ?

Danglars comprit que s'il continuait la conversation sur le ton qu'il avait entrepris, la chose pourrait mal tourner pour lui.

— Monsieur le comte, dit-il, vous devez être à bon droit surpris de ma réserve, je comprends cela ; aussi, croyez bien que moi, tout le premier, je m'en afflige ; croyez bien que l'acte m'est commandé par des circonstances impérieuses.

— Ce sont là des propos en l'air, mon cher monsieur, dit le comte, et dont pourrait peut-être se contenter le premier venu ; mais le comte de Morcef n'est pas le premier venu ; et quand un homme comme lui vient trouver un autre homme, lui rappelle la parole donnée, et que cet homme manque à sa parole, il a le droit d'écrire en place qu'il donne au moins une bonne raison.

Danglars était lâche, mais il ne le voulait

un rapport direct avec la visite de M. Pachitch qui, aujourd'hui, entretiendra M. Clemenceau.

Le Petit Parisien ajoute : Il est à prévoir qu'à la suite de cet entretien le gouvernement de Corfou publiera une déclaration répondant aux propositions autrichiennes. C'est une nouvelle affirmation politique de fidélité de l'entente qui précéderait de tout temps M. Pachitch lui-même et qui fut la ligne de conduite unique de la Serbie entière.

**L'Allemagne veut recruter des Troupes en Russie**

Washington, 21 Septembre.

Certains renseignements reçus ici annoncent que l'Allemagne va essayer de recruter méthodiquement, pour ses armées, des Finlandais, des Ukrainiens, des Esthoniens, des Courlandais.

De ce chef, l'Allemagne espère mettre en campagne, l'année prochaine, une nouvelle armée de trois millions d'hommes sur le front occidental.

Elle recourrait à ses lignes, afin d'économiser ses effectifs.

Dans ce cas, la guerre reprendrait toute sa violence en Orient.

**LA GUERRE**

**Sur tous les Fronts l'Ennemi est battu**

Les Français progressent au sud de Saint-Quentin. — Les Britanniques avancent dans les Flandres et en Picardie. Français, Serbes et Grecs enfoncent les Bulgares. Anglais et Français victorieux des Turcs en Palestine.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

La lutte continue avec la plus grande ardeur entre Cambrai et Vailly-sur-Aisne. Les troupes alliées continuent l'encerclement de Saint-Quentin du Nord au Sud par l'Ouest. L'ennemi réagit vigoureusement, mais il ne nous empêche pas d'avancer et, sous notre pression, est contraint de reculer.

L'armée Debény, cette nuit, s'est emparée de Benay et a progressé au nord de cette commune. Nous voici donc dans les ouvrages principaux de la ligne Hindenburg qui avait fait de Saint-Quentin l'un de ses réduits. Les Britanniques poussant en direction du Catelet sont dans le même cas. Ils avancent au nord-ouest de Bellenglise et dans le secteur d'Épéhy.

Rien, d'autre part, n'arrête la marche de l'armée Mangin. En Lorraine, l'ennemi a essayé deux coups de force à Arracourt et Angerville, en vain.

**Communiqué officiel**

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

point paraître : il fut piqué du ton que Morcef venait de prendre.

— Vous n'êtes pas la bonne raison qui me manque, répliqua-t-il.

— Que prétendez-vous dire ?

— Que la bonne raison je l'ai, mais qu'elle est difficile à donner.

— Vous sentez cependant, dit Morcef, que le ne puis me payer de vos réticences ; et que chose, en tous cas, me paraît claire, c'est que vous refusez ma demande.

— Non, monsieur, dit Danglars, je suspends ma résolution, voilà tout.

— Mais vous n'avez cependant pas la prétention de le supposer, à croire que je sois riche et que je sois capricieux, au point d'attendre tranquillement et humblement le retour de vos bonnes grâces ?

— Alors, monsieur le comte, si vous ne pouvez attendre, regardons nos projets communs en avant.

Le comte se mordit les lèvres jusqu'au sang pour ne pas faire éclater que son caractère superbe et irrité le portait à faire ; cependant, comprenant qu'il paraissait circonvenir le ridicule serait de son côté, il avait déjà commencé à gagner la porte du salon, lorsqu'il se ravisa, il revint sur ses pas.

— Un vague venait de passer sur son front, et laissant, au lieu de l'orgueil offensé, la trace d'une vague inquiétude.

— Voyons, dit-il, mon cher Danglars, nous nous connaissons depuis de longues années, et par conséquent, nous devons avoir quel que ménagement l'un pour l'autre. Vous me devez une explication, et c'est bien le moins que je sache à quel malheureux événement mon fils doit la perte de ses bonnes intentions, moi ?

**Les Forts de Metz**

Leur valeur, d'après le général anglais Maurico

Paris, 21 Septembre.

On sait que la brillante victoire des Américains a permis l'installation de batteries tenant sous leur feu le camp retranché de la forteresse Lorraine.

Les forts de Metz se demandent le major général Maurico, auront-ils le même sort que ceux de Namur ou de Liège ? Ils sont situés dans un rayon d'environ 10 kilomètres autour de la ville. Les Allemands ont travaillé sans cesse à en augmenter à la fois la résistance et la puissance offensive.

Les principaux, sont le fort Lothringen au Nord-Ouest qui commande la route de Saint-Privat, le fort Kaiserlin qui surplombe Gravelotte le fort Kronprinz qui défend du haut d'un plateau élevé le ravin de Gorge et le passage de la Moselle et le fort Soumy qui remplit le même rôle sur l'autre rive.

Ces forts consistent en tourelles et en coupoles cuirassées noyées dans des massifs de maçonnerie et contenant des canons lourds actionnés par une machine compliquée qui permet d'en changer l'emplacement, pour empêcher un repérage précis.

Tout cela ne saurait résister cependant aux coups directs de la grosse artillerie et les forts sont surtout destinés à être les points d'appui d'une importante défense mobile.

**SUR NOTRE FRONT**

**L'Offensive des Alliés**

Communiqué officiel anglais

21 Septembre (après-midi).

Lors de l'attaque ennemie du 17 septembre, à Mœuvres, un caporal et six hommes du 5<sup>e</sup> bataillon du Highland Light Infantry appartenant à notre 52<sup>e</sup> division, formaient la garnison d'un de nos postes au nord du village. On croyait à leur capture, les ayant vus encerclés. Pendant les deux jours d'occupation de Mœuvres par les Allemands, ces soldats ont maintenu leurs positions avec une grande bravoure en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Lorsque nos troupes ont repris Mœuvres, dans la nuit du 19 au 20, tout le poste a rejoint sans perte le régiment.

Hier, dans l'après-midi, de nouvelles attaques contre nos postes au nord de Mœuvres ont échoué.

Dans la soirée, l'ennemi a vigoureusement bombardé nos positions aux environs du bois de Gauche. A la faveur de ce bombardement, les Allemands ont réussi à repousser légèrement un de nos postes avancés au nord de ce bois.

La nuit, l'infanterie ennemie a renouvelé ses attaques opiniâtres, se servant de lance-flammes et de grenades, pour nous déloger de nos positions de ce côté.

Toutes ces attaques ont été repoussées par nos troupes après de vifs combats.

Nous avons légèrement avancé notre ligne au nord-ouest de Bellenglise.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

L'armée Franchet d'Espèrey développe son offensive en Macédoine. Elle a avancé de quarante-cinq kilomètres depuis son départ. Son mouvement sur la Tcherna et le Vardar a été secondé par une attaque heureuse des Helléno-Britanniques sur le lac Doiran. Si les deux armées n'opèrent pas en jonction, elle agissent en liaison, les Helléno-Britanniques retenant devant eux des divisions bulgares dont le départ se fait

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

les pour jeter le trouble dans l'esprit du peuple belge, qui est trop patriotique pour faillir et trop fier pour s'incliner. Les Belges entendent de tous les côtés de la Belgique que la Belgique reste puissante, indépendante, libre et souveraine tout en demeurant parfaitement fidèle et irréprochablement loyale envers les nations amies qui luttent pour la même cause de justice et de civilisation.

Paisant allusion aux engagements des puissances alliées de ne pas conclure la paix sans que la Belgique soit restée dans son indépendance politique, économique, intégrale, il a déclaré que les Belges ont la plus inébranlable confiance dans la parole des puissances qui vont un traité.

Il a conclu que le gouvernement belge ne variera jamais et que la Belgique ne se prononcera sur les conditions générales de la paix qu'en plein accord avec les puissances dont les armées luttent avec la sienne, pour la cause du droit et s'en tient à sa réponse au message pontifical.

**SUR NOTRE FRONT**

**L'Offensive des Alliés**

Communiqué officiel anglais

21 Septembre (après-midi).

Lors de l'attaque ennemie du 17 septembre, à Mœuvres, un caporal et six hommes du 5<sup>e</sup> bataillon du Highland Light Infantry appartenant à notre 52<sup>e</sup> division, formaient la garnison d'un de nos postes au nord du village. On croyait à leur capture, les ayant vus encerclés. Pendant les deux jours d'occupation de Mœuvres par les Allemands, ces soldats ont maintenu leurs positions avec une grande bravoure en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Lorsque nos troupes ont repris Mœuvres, dans la nuit du 19 au 20, tout le poste a rejoint sans perte le régiment.

Hier, dans l'après-midi, de nouvelles attaques contre nos postes au nord de Mœuvres ont échoué.

Dans la soirée, l'ennemi a vigoureusement bombardé nos positions aux environs du bois de Gauche. A la faveur de ce bombardement, les Allemands ont réussi à repousser légèrement un de nos postes avancés au nord de ce bois.

La nuit, l'infanterie ennemie a renouvelé ses attaques opiniâtres, se servant de lance-flammes et de grenades, pour nous déloger de nos positions de ce côté.

Toutes ces attaques ont été repoussées par nos troupes après de vifs combats.

Nous avons légèrement avancé notre ligne au nord-ouest de Bellenglise.

**SUR NOTRE FRONT**

**L'Offensive des Alliés**

Communiqué officiel anglais

21 Septembre (après-midi).

Lors de l'attaque ennemie du 17 septembre, à Mœuvres, un caporal et six hommes du 5<sup>e</sup> bataillon du Highland Light Infantry appartenant à notre 52<sup>e</sup> division, formaient la garnison d'un de nos postes au nord du village. On croyait à leur capture, les ayant vus encerclés. Pendant les deux jours d'occupation de Mœuvres par les Allemands, ces soldats ont maintenu leurs positions avec une grande bravoure en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Lorsque nos troupes ont repris Mœuvres, dans la nuit du 19 au 20, tout le poste a rejoint sans perte le régiment.

Hier, dans l'après-midi, de nouvelles attaques contre nos postes au nord de Mœuvres ont échoué.

Dans la soirée, l'ennemi a vigoureusement bombardé nos positions aux environs du bois de Gauche. A la faveur de ce bombardement, les Allemands ont réussi à repousser légèrement un de nos postes avancés au nord de ce bois.

La nuit, l'infanterie ennemie a renouvelé ses attaques opiniâtres, se servant de lance-flammes et de grenades, pour nous déloger de nos positions de ce côté.

Toutes ces attaques ont été repoussées par nos troupes après de vifs combats.

Nous avons légèrement avancé notre ligne au nord-ouest de Bellenglise.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

**LA SITUATION**

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit, nos troupes opérant dans la région de Saint-Quentin, ont enlevé Benay et progressé au nord de ce village.

Nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur Castres.

Activité des deux artilleries dans la région des plateaux au nord de l'Aisne.

En Lorraine, deux tentatives allemandes sur nos postes, vers Arracourt et Ancerville, n'ont pas obtenu de résultat.

Rien à signaler sur le reste du front.

**Les Allemands font évacuer Saint-Quentin**

Paris, 21 Septembre.

L'Echo de Paris dit que les Allemands semblent avoir hâté l'évacuation par les civils de Saint-Quentin. Des incendies ont été observés dans le village où l'ennemi installe de nombreuses batteries.

**L'Attaque Américaine en Lorraine**

Les habitants de Mulhouse évacuent par ordre

Londres, 21 Septembre.

Les Nachrichten, de Bâle, confirment la déclaration que les habitants riches quittent déjà Mulhouse. Le reste de la population s'apprête à partir à la suite d'un ordre militaire récent. Cet exode s'applique aussi à plusieurs villes du Rhin. Tout le Midi de l'Allemagne semble être ébranlé par la progression des armées américaines et françaises.

**L'évacuation des alentours de Metz**

Paris, 21 Septembre.

Toute la population civile de plusieurs villages compris dans la zone allemande a été ramenée sous les murs de Metz.

**Les Boches mettent en ligne des enfants**

Paris, 21 Septembre.

Donn Martin, correspondant du New-York Herald après des armées américaines, télégraphie le 20 septembre :

Trois Allemands capturés récemment par les Britanniques furent renvoyés parce que ce n'étaient que des enfants. Chacun d'eux emporta avec lui un pain et un billet sur lequel le lieutenant britannique avait écrit au commandant allemand ce qui suit : Veuillez renvoyer ces enfants à leurs mères, auxquels ils appartiennent, nous ne nous battons que contre des hommes.

Les troupes américaines ont dernièrement pris une demi-douzaine de garçons qui déclarent être âgés de dix-neuf ans, mais qui en paraissent plutôt quinze.

Les Américains les traitèrent d'une façon toute paternelle, leur disant qu'ils n'auraient jamais dû quitter leur pays sans être accompagnés de leurs parents.

**LA GUERRE EN ORIENT**

**Sur le Front de Macédoine**

Paris, 21 Septembre.

Sur le front de Salonique, les Grecs continuent leur avance ont capturé cinq mille prisonniers et 80 canons. Les Anglo-Grecs ont attaqué des deux côtés du lac Doiran et capturé sept cents prisonniers. Cette attaque empêchera l'ennemi de retirer des troupes du front anglo-grec pour faire face à l'attaque serbe.

**Les Alliés libèrent le tiers de la Serbie**

Paris, 21 Septembre.

Aux dernières nouvelles, la marche foudroyante de l'armée d'Orient aurait permis aux troupes britanniques de s'emparer de Doiran.

Nos alliés ne seraient donc plus séparés de la frontière sud de la Bulgarie que par le lac de Doiran. Comme conséquence, et cela vient confirmer notre information, les Français et les Grecs auraient repris leur marche en avant.

Les Français, d'autre part, donnent la main aux Serbes placés à l'ouest de Prilep. Comme toute la région à l'ouest de Prilep n'est desservie que par une seule route il faut s'attendre à la libération immédiate d'un tiers de la Serbie.

La retraite générale bulgare vient apporter à cette perspective un élément de vraisemblance que l'on ne saurait trop souligner.

**L'avance des Alliés continue**

Salonique, 20 Septembre (14 h.).

Nos troupes, infatigables, ont obtenu des résultats importants. Leur avance réalisée en combattant dans la direction du Nord, comporte, dans le courant de la journée, plus de quinze kilomètres. L'infanterie a dépassé la ligne Krivevo-Sravogvo-rajce-Polochko. La cavalerie est au nord de cette ligne. Plus de six villages ont été libérés au cours de la journée, dans la boucle de la Corna.

Nous avons pris le village de Godiyak. Nos

**LA GUERRE EN ORIENT**

**Sur le Front de Macédoine**

Paris, 21 Septembre.

Sur le front de Salonique, les Grecs continuent leur avance ont capturé cinq mille prisonniers et 80 canons. Les Anglo-Grecs ont attaqué des deux côtés du lac Doiran et capturé sept cents prisonniers. Cette attaque empêchera l'ennemi de retirer des troupes du front anglo-grec pour faire face à l'attaque serbe.

**Les Alliés libèrent le tiers de la Serbie**

Paris, 21 Septembre.

Aux dernières nouvelles, la marche foudroyante de l'armée d'Orient aurait permis aux troupes britanniques de s'emparer de Doiran.

Nos alliés ne seraient donc plus séparés de la frontière sud de la Bulgarie que par le lac de Doiran. Comme conséquence, et cela vient confirmer notre information, les Français et les Grecs auraient repris leur marche en avant.

Les Français, d'autre part, donnent la main aux Serbes placés à l'ouest de Prilep. Comme toute la région à l'ouest de Prilep n'est desservie que par une seule route il faut s'attendre à la libération immédiate d'un tiers de la Serbie.

La retraite générale bulgare vient apporter à cette perspective un élément de vraisemblance que l'on ne saurait trop souligner.

**L'avance des Alliés continue**

Salonique, 20 Septembre (14 h.).

Nos troupes, infatigables, ont obtenu des résultats importants. Leur avance réalisée en combattant dans la direction du Nord, comporte, dans le courant de la journée, plus de quinze kilomètres. L'infanterie a dépassé la ligne Krivevo-Sravogvo-rajce-Polochko. La cavalerie est au nord de cette ligne. Plus de six villages ont été libérés au cours de la journée, dans la boucle de la Corna.

Nous avons pris le village de Godiyak. Nos

**LA GUERRE EN ORIENT**

**Sur le Front de Macédoine**

Paris, 21 Septembre.

Sur le front de Salonique, les Grecs continuent leur avance ont capturé cinq mille prisonniers et 80 canons. Les Anglo-Grecs ont attaqué des deux côtés du lac Doiran et capturé sept cents prisonniers. Cette attaque empêchera l'ennemi de retirer des troupes du front anglo-grec pour faire face à l'attaque serbe.

**Les Alliés libèrent le tiers de la Serbie**

Paris, 21 Septembre.

Aux dernières nouvelles, la marche foudroyante de l'armée d'Orient aurait permis aux troupes britanniques de s'emparer de Doiran.

Nos alliés ne seraient donc plus séparés de la frontière sud de la Bulgarie que par le lac de Doiran. Comme conséquence, et cela vient confirmer notre information, les Français et les Grecs auraient repris leur marche en avant.

Les Français, d'autre part, donnent la main aux Serbes placés à l'ouest de Prilep. Comme toute la région à l'ouest de Prilep n'est desservie que par une seule route il faut s'attendre à la libération immédiate d'un tiers de la Serbie.

La retraite générale bulgare vient apporter à cette perspective un élément de vraisemblance que l'on ne saurait trop souligner.

**L'avance des Alliés continue**

Salonique, 20 Septembre (14 h.).

Nos troupes, infatigables, ont obtenu des résultats importants. Leur avance réalisée en combattant dans la direction du Nord, comporte, dans le courant de la journée, plus de quinze kilomètres. L'infanterie a dépassé la ligne Krivevo-Sravogvo-rajce-Polochko. La cavalerie est au nord de cette ligne. Plus de six villages ont été libérés au cours de la journée, dans la boucle de la Corna.

Nous avons pris le village de Godiyak. Nos

**LA GUERRE EN ORIENT**

**Sur le Front de Macédoine**

Paris, 21 Septembre.

Sur le front de Salonique, les Grecs continuent leur avance ont capturé cinq mille prisonniers et 80 canons. Les Anglo-Grecs ont attaqué des deux côtés du lac Doiran et capturé sept cents prisonniers. Cette attaque empêchera l'ennemi de retirer des troupes du front anglo-grec pour faire face à l'attaque serbe.

**Les Alliés libèrent le tiers de la Serbie**

Paris, 21 Septembre.

Aux dernières nouvelles, la marche foudroyante de l'armée d'Orient aurait permis aux troupes britanniques de s'emparer de Doiran.

Nos alliés ne seraient donc plus séparés de la frontière sud de la Bulgarie que par le lac de Doiran. Comme conséquence, et cela vient confirmer notre information, les Français et les Grecs auraient repris leur marche en avant.

Les Français, d'autre part, donnent la main aux Serbes placés à l'ouest de Prilep. Comme toute la région à l'ouest de Prilep n'est desservie que par une seule route il faut s'attendre à la libération immédiate d'un tiers de la Serbie.

La retraite générale bulgare vient apporter à cette perspective un élément de vraisemblance que l'on ne saurait trop souligner.

**L'avance des Alliés continue**

Salonique, 20 Septembre (14 h.).

Nos troupes, infatigables, ont obtenu des résultats importants. Leur avance réalisée en combattant dans la direction du Nord, comporte, dans le courant de la journée, plus de quinze kilomètres. L'infanterie a dépassé la ligne Krivevo-Sravogvo-rajce-Polochko. La cavalerie est au nord de cette ligne. Plus de six villages ont été libérés au cours de la journée, dans la boucle de la Corna.

Nous avons pris le village de Godiyak. Nos

Feuilleton du Petit Provençal du 22 septembre

— 245 —

**LE COMTE DE MONTE-CRISTO**

CINQUIÈME PARTIE

Morcef, si empêché d'habitude, avait emprunté au comte un air riant et affable ; en conséquence, à peu près sûr qu'il était que son ouverture allait recevoir un bon accueil, il ne fit point de diplomatie, et arrivant à la but d'un seul coup :

— Baron, dit-il, me voici. Depuis longtemps nous tournons autour de nos paroles d'aujourd'hui.

— Attendez, à ces mots, à voir s'épanouir la figure du banquier, dont il attribuait le rembrunissement à son silence ; mais, au contraire, cette figure devint, ce qui était presque incroyable, plus impassible et plus froide encore.

— Voilà pourquoi Morcef s'était arrêté au milieu de sa phrase.

— Quelles paroles, monsieur le comte ? demanda le banquier, comme s'il cherchait vainement à se souvenir.

— Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas le droit de reproduire MM. G. Allard, éditeurs, à Paris.

— Monsieur le comte, dit Danglars, tous les jours il arrive des choses qui font que les réflexions que l'on croyait faites sont à refaire.

— Comment cela ? demanda Morcef ; je ne vous comprends plus, baron !

— Je veux dire, monsieur, que depuis quinze jours de nouvelles circonstances...

— Permettez, dit Morcef ; est-ce, ou n'est-ce pas une comédie que nous jouons ?

— Ce n'est point personnel au vicomte, voilà tout ce que je puis vous dire, monsieur, répliqua Danglars, qui redevenait impertinent en voyant que Morcef s'adoucissait.

— Et à qui donc est-ce personnel ? demanda d'une voix altérée Morcef, dont le front se couvrit de sueur.

Danglars, à qui aucun de ces symptômes n'échappait, fixa sur lui un regard plus assuré qu'il n'avait coutume de le faire.

— Remarquez-moi de ne pas m'expliquer davantage, dit-il.

Un tremblement nerveux, qui venait sans doute d'une colère contenue, agita Morcef.

— J'ai le droit, répondit-il en faisant un violent effort sur lui-même, j'ai le droit d'expliquer ce que vous venez d'expliquer, c'est-à-dire contre madame de Morcef que vous avez quelque chose ? Est-ce ma fortune qui n'est pas suffisante ? Sont-ce mes opinions qui, étant contraires aux vôtres...

— Rien de tout cela, monsieur, dit Danglars ; je serais impardonnable, car je me suis engagé à vous expliquer l'acte dont vous cherchez plus, je suis vraiment honteux de vous faire faire cet examen de conscience ; restons-en là, croyez-moi. Prenons le terme moyen du délai, qui n'est ni une rupture, ni un engagement. Rien ne presse, mon Dieu ! Ma fille a dix-sept ans, et votre fils vingt et un. Pendant notre halte, le temps marchera, lui ; il amènera les événements ; les choses qui paraissent obscures la veille sont parfois trop claires le lendemain ; parfois aussi, en un jour, tombent les plus cruelles calamités. — Des calamités, avez-vous dit, monsieur ! s'écria Morcef en devenant livide. On me calomnie, moi !

— Monsieur le com





# HERINES

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. En voici d'ailleurs une preuve.

25 mai 1918.

Monsieur Glaser, Je suis heureux de vous apprendre que mon fils qui porte votre merveilleux appareil sans ressort depuis quelques mois, se déclare guéri de la hernie dont il souffrait. Je vous autorise à publier ma lettre et vous adresse mes remerciements.

CHASSABRI, A la Valentine, par Marseille (B.-du-R.).

Le bandage de M. J. Glaser est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à : Cavation, 22 septembre, Grand Hôtel Moderne.

Sisteron, 23 septembre, hôtel des Acacias.

Arles, 24 septembre, hôtel du Forum.

Avignon, 25 septembre, Grand Hôtel.

Grange, 26 septembre, hôtel des Postes et Princes.

Gap, 27 septembre, Grand Hôtel du Cours.

APT, 28 septembre, hôtel du Louvre.

MARSEILLE, 29 septembre, hôtel des Négociants, cours Belsunce.

Nîmes, 30 septembre, hôtel de l'Europe et de Provence.

MARSEILLE, 1<sup>er</sup> octobre, hôtel des Négociants, cours Belsunce.

Saint, 2 octobre, hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, boulevard Sébastopol. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

# BELLE JARDINIÈRE

2, Rue de Pont-Neuf, PARIS

Succursale de MARSEILLE  
8, 10, Rue Saint-Ferréol. - Téléphone 4-23.

Uniformes et Trousseaux  
DE  
**Collégiens**  
Articles spéciaux pour la Classe

SUCCURSALES :  
PARIS, 1, Place de Clugny;  
LYON, MARSEILLE,  
BORDEAUX, NANTES,  
ANGERS, NANCY.

DEMANDEZ

**Le Chrono Start.**  
pour HOMME  
Etat argente  
Inaltérable.  
Evénement  
Chronométrique 10 rubis

Garanti 30 ans  
sur batterie.  
PRIX : 35 fr.  
Joindre Mandat  
à la Commande,  
plus 0.50 pour port.  
Jean BENOIT 41 et 43, Manufacture Française d'Horlogerie à BESANCON (Doubs), Evénement d'Alimentation 100, 25, 50, 100.

**ROSELY**  
Poudre de Riz LIQUIDE

Fait disparaître Les RIDES  
avec la même facilité que la poudre sèche au trait. (à essayer.)  
Placé à 41 et 43, rue Laboulaye, à Besançon.  
Vente exclusive : Pharmacies, Parfumeries, Librairies, Magasins.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

92<sup>fr.</sup>

A l'Inouï Tailleur  
Rue Paradis, 23  
Rue Colbert, 16  
Rue St-Ferréol, 60  
Bd de la Madeleine, 37

MARSEILLE, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré dans la journée d'hier 24 naissances, dont 6 illégitimes, et 6 décès.

# Globéol

abrége la convalescence

Anémie  
Surmenage  
Convalescence

GLOBÉOL augmente la résistance de l'organisme et favorise la guérison

Je puis, en outre, affirmer que le Globéol abrége notablement la convalescence, et cela s'explique aisément. Mais, d'une façon générale, on peut dire qu'il représente le spécifique par excellence de toute maladie de langueur. C'est un tonique de premier ordre qui, contrairement aux excitants habituels, manifeste une action réellement utile et persistante. Il abrége la convalescence et augmente, pour ainsi dire, la force de vivre, dont tout le secret réside, nous l'avons vu, dans le soutien des conditions essentielles de résistance.

C'est pourquoi nous prescrivons les cures de Globéol à la plupart de nos malades, cette médication ne rencontrant aucune contre-indication et permettant une lutte contre la débâcle hémato-génique.

D'Etienne CHATELAIN, ancien interné à Paris.

Toutes pharmacies et Etablissements Chatelet, 2, rue Valenciennes, Paris. Le flacon, franco 7 fr. 20, les 3 flacons, franco 20 francs.

# Pageol

Energique antiseptique urinaire

AUCUN DANGER, MÊME A HAUTE DOSE  
MALADIES DES VOIES URINAIRES  
GONORRHOË, ALBUMINURIE  
CYSTITES, NEPHRITES  
PROSTITES, PYURIE

LES ÉTABLISSEMENTS CHATELAIN  
2, rue de Valenciennes, PARIS (France)

L'OPINION MÉDICALE :  
Il suffit donc pour soulager et guérir par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pageol dans les 24 heures; quantités qui s'abaissent de deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre; ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il parait tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux.

D'Henry LABONNE  
de la faculté de Paris, Docteur en Médecine,  
spécialité spécialisée à Marseille.

Laboratoires de l'Indochine, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le demi-flacon, franco 6 fr. 60; le grand flacon, franco 11 francs.

**EPILÉPTIQUES**  
MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ  
NÉCESSAIRE PAS à dépendre du Laboratoire de Saint-Prix à Saint-Prix (Seine) les premiers résultats de la guérison de l'ÉPILEPSIE et MALADIE NERVEUSE même ancienne.

**MALADIES D'ESTOMAC**  
aucun régime, aucun régime, ne vous guérira aussi sûrement et aussi vite que la

**DIGESTIF PORZO**  
car le Digestif Porzo produit l'antiseptique de tout le tube digestif, il active la digestion, désinfecte les intestins et favorise l'évacuation de la bile.

Essayez une boîte et vous verrez.

Prix : 3 fr. 15 boîte d. toutes les pharmacies

**JOLIDENT** DENTIFRICE IDEAL  
en vente partout : 1.50  
DIRECTION : 3, rue Nicolas, Marseille

**PASTILLES MIRATON**  
CONSTIPATION  
3 fr. CHATELAIN 3 fr.

**Tribune du Travail**

Blanchisseuse de linge est demandée pour les faux-cols, bien payée, toute l'année. L'on mettra au courant, 83, Bd de la Blancarde.

On demande une dactylographe-comptable, manufacture de chaussures Massilia, 6, boulevard Vauban.

On demande un petit jeune homme pour les courses, pharmacie Raynaud, 7, rue de la République.

On demande steno-dactylo expérimentée avec références. Ecr. abonnés, 43, Capucines.

On demande un petit garçon pour faire les courses, Maison Latent, rue de Rome, 48.

On demande une bonne chez M. Funtz, 28, rue Tapis-Vert, bonnes références exigées.

On demande des ouvrières perles pour couronnes en perles. S'adresser à la fabrique de couronnes, 18, rue Nationale, chez E. Michel, magasin point en blanc.

On demande chez les fils de L. Augusto ca. 29, rue de Turenne, des coupeurs de cuir au balancier mécanique.

Giletières, pompières, demi-ouvrières et apprentis sont demandés pour confection civile; travail assuré toute l'année. Académie de Coupe et Couture, 70, rue Saint-Ferréol, 3.

On demande du travail, une charrette, un cheval, un homme pour magasin ou établissement, etc. Emnaud et Léonard, boulevard Saint-Jean, 96, Capetlet.

On demande, chez M. Roux, 20, rue du Progrès, des ouvrières pour la confection chemise homme, gilet de flanelle, pantalon et chemise de femme couleur.

Ouvrières blanchisseuses sont demandées, 40, rue du Vallon-des-Aulnes.

On demande demi-ouvrière buchennaise, chez A. Bucci, 80, rue Paradis.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 1, rue Colbert, entresol.

On demande pompier et pompier capable, Maison Modèle, 9, rue Cannobière.

On demande de bonnes vendeuses pour la vente des Tissus, Au Rêve des Occasions, 54, rue Vacon.

On demande, chez M. Roux, 20, rue du Progrès, des ouvrières pour la confection chemise homme, gilet de flanelle, pantalon et chemise de femme couleur.

Ouvrières blanchisseuses sont demandées, 40, rue du Vallon-des-Aulnes.

On demande demi-ouvrière buchennaise, chez A. Bucci, 80, rue Paradis.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 1, rue Colbert, entresol.

On demande pompier et pompier capable, Maison Modèle, 9, rue Cannobière.

On demande de bonnes vendeuses pour la vente des Tissus, Au Rêve des Occasions, 54, rue Vacon.

**GRANDE LITERIE HYGIÉNIQUE DES ALLÉES**  
CONTINUATION DE LA VENTE EN REALISATION D'ACTIF  
Choix Considérable de Couvertures, Edredons  
PRIX SENSATIONNELS

**AU NOUVEAU PARIS**  
58, rue Saint-Ferréol, 58

RENTREE DES CLASSES  
Grand assortiment de Lingerie  
pour  
**TROUSSEAUX DE PENSION**  
Fillettes et Garçons

Voir nos Modèles en ROBES, BLOUSES  
et PEIGNOIRS pour Dames

Dernières Nouveautés en ROBES, MANTEAUX  
CHAPEAUX pour Enfants

**FAVIER, G<sup>d</sup> TAILLEUR**  
124, rue de Rome

informe sa clientèle qu'un coup de 1<sup>er</sup> ordre est attaché nouvellement à sa maison.

Voir derniers Modèles

L'Atelier de Confections  
civiles et militaires, 5, rue des Vignerons est transféré, rue Fort-Notre-Dame, 38.

RENSEIGNEMENTS bibliographiques, recherches dans 1. bibliothèques, copies de documents, constitution de bibliothèques et rédaction de catalogues, corrections d'épreuves, traductions, etc. Parriel, 22, r. Cassette, Paris (VI<sup>e</sup>).

**AUTO ECOLE** BREWET et LEÇONS militaires, dames, 54, bd. Gorderic

O<sup>u</sup> des Eaux de Grimaud LA demande un mécanicien, situation stable. Ecrire au directeur à Grimaud (Var).

Pour vendre ou acheter rapidement, sans exposés, frais, propriété rattachée et agrément, s'ad. Agence d'aufrat, Nîmes. Liste grat. 2,000 affaires au choix.

DEMAIN  
Lundi 23 Septembre

**G<sup>d</sup>e RÉCLAME** d'AMEUBLEMENTS  
en tous genres de Tapis  
Couvertures, Edredons, etc.

**AUX ARMES DE FRANCE OCCASIONS VÉRITABLES**

offertes en CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, BUREAUX,  
GLACES, PETITS MEUBLES, MEUBLES de SIEGES, de TOILETTES, etc.

**1<sup>re</sup> MISE EN VENTE**  
de Tissus pour Robes, Chemisettes, Peignoirs, de Manteaux, Costumes, Jupes, Chapeaux, Fourneaux pour Dames, Fillettes et Enfants. - De Peignoirs, de Gantier, Chimisettes, Jupons. De tous les Articles de Bonneterie pour Dames, Hommes et Enfants.

DE TOUT CE QUI CONCERNE LES  
**VENTE RÉCLAME TROUSSEAUX DE PENSION**  
Choix et Prix Incomparables

**LE MAUVAIS FONCTIONNEMENT DE L'ESTOMAC**

PROVOQUE :

des Tiraillements, des Crampes, des Aigreurs,  
des Renvois, des Pesanteurs, de l'Oppression,  
de l'Inappétence, de l'Embarras gastrique,  
des Indigestions, des Vomissements, des Maux de tête,  
des Insomnies, de la Dépression nerveuse.

Ces troubles douloureux sont près que toujours dus à un surmenage stomacal ou à une alimentation défectueuse. L'estomac - organe délicat trop souvent malmené - a besoin de repos. On repose l'estomac en le mettant au régime du

**PHOSCAO**

ce merveilleux aliment-remède qui, en quelques jours, régularise les fonctions digestives et supprime tous les maux de l'estomac.

En vente dans toutes les Pharmacies

Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat. - PARIS.

**INSTITUT COMMERCIAL COLBERT**  
Fondé en 1900 par M. J. THÉRON. - Placement gratuit  
6, rue des Feuillants et Noailles (Section Dames, Direction Gie)

LYCEE Répét. - Etude surv. - Brevets offic. - Banque - P. T. T. - Pes. Jours, Fonds et Ch. - Leçons par correspondance.

**COMPTABILITÉ** Travaux Cours  
STENO-DACTYLO, CORRESP. CALLIG., FRANÇAIS, ANGLAIS  
Distribution des Prix. Ouverture des Cours privés et gratuits 6 Oct.

**UN QUINQUANA RIVOIRE**  
**UN VERMOUTH RIVOIRE**  
**UN MASSILIA RIVOIRE**

**SIROP INFANTILE GIMIE** contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, Toux, CRÔTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUCIQUES. - 1/2, rue de la République, 1, Nîmes. - 2, rue de la République, 1, Nîmes.

Efforçons-nous d'aider à la Défense Nationale!  
Ayons toutes les audaces commerciales de guerre!  
Le public nous suivra!

**GIBBS**

Soyez économes vend désormais Soyez bons Français

Le dentifrice NU coûte 1 fr. 50 au lieu de 2 francs en boîte

Economisez l'aluminium utile à la Défense Nationale

Economisez 4 millions de fois 50 centimes = 2.000.000 de francs pour le bas de laine français!

**NU**

Exigez le Dentifrice NU 1 fr. 50 le pain

Gardez précieusement vos boîtes vides aluminium. Vous n'avez pas le droit de les gaspiller.

" Les petits ruisseaux font les grandes rivières "

GIBBS livre 4.000.000 de boîtes par an = 40.000 kilos d'aluminium  
Economisez 40.000 kilos de métal pour la Défense Nationale  
Economisez 4 millions de fois 50 centimes = 2.000.000 de francs pour le bas de laine français!

DEUX FORMULES

Boîte aluminium petit modèle. 2.  
Pain de réassortiment. . . . . 1.50

Sevon en Pâte 1 fr. 25 et 1 fr. 95

Gardez-vous des imitations innombrables. - Exigez le GIBBS authentique. - P. THIBAUD, 41 et 43, rue de la République, Paris

**GRANDE AGENCE**  
Etiennetrans, 35, rue de l'Arbre

quart. Endoume, 4 p., VILLA terrain 150 m., const. de 4 ans, lib. de suite, 8.500 fr.

MERCERIE belle occasion, 1.000 fr., en 150 fr.

**TAILLEUR** fonds à vendre, urgent, sans prix à déb. occasions, ventes, achats, vil. tas, mais, de rap, campag.

**PHOTO GUILLARD**  
283, boul. National, demande répétiteur, culture capables.

**Monteurs Electriciens**  
TELEPHONISTE, mutilé de guerre, demandé, grande route d'Aix, 64.

**Renseignements Privés**  
sur tout : divorces, liquidations, etc. Melchior, 50, rue Vacon, 52 ans d'exist. de père en fils, tel. 27-02.

**BAR à vendre**, cause décès, Gléant, r. Bon-Pasteur, 17, laiterie.

**MALADIES DE FEMME**

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; si les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés ne font point souffrir.

Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs. Seule la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes blanches, Règles irrégulières, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancres, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé SOURY.

Celles qui craignent les accidents du RETOUR d'AGE doivent faire une cure avec la Jouvence de l'Abbé SOURY pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY, 4 fr. 25 le flacon toutes Pharmacies; 6 fr. 50 le flacon; 4 flacons 17 fr. Expéditions franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits)

La vie ou la mort conte dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

**VICES DU SANG**  
GUERIS par le  
**DÉPURATIF ALLEN**  
Essence composée de Salsepareille rouge iodurée  
**Hommes! - Femmes!**

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état mœlles du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS : Ph<sup>o</sup> du Serpent, rue Tapis-Vert. - TOULON : Ph<sup>o</sup> Chabre, Gortier, Violat. - AIX : Ph<sup>o</sup> Don. - ARLES : Ph<sup>o</sup> Maurel. - AVIGNON : Ph<sup>o</sup> Marie et Robard. - LA CROIXE : Ph<sup>o</sup> Barrière. - CANNES : Ph<sup>o</sup> Antoni. - NÎMES : Ph<sup>o</sup> Favre. - NICE : Ph<sup>o</sup> Hostagn. - ALAIS : Ph<sup>o</sup> Bonnaire, et toutes les bonnes pharmacies.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovaires, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préventif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloureuses.

**GOUDRON DIANOUX**  
GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ  
préconisé par le Corps Médical comme le  
préservatif par excellence

DE TOUTES  
LES MALADIES  
infectieuses des Bronches et des Poumons,  
Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille  
Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

**JEUNE HOMME** 15 à 16 ans, très débrouillard, prés par ses parents, demandé. Mercassan et Cie, 2, quai de la Joliette.

**CONCERGE** marié sans enfant, demande pour campagne terminus Montolivet. On désire autant que possible un retraité. Inutile se présenter sans de bons certificats. S'adresser administration du théâtre des Variétés-Casino, 38, rue Thubaneau, de 4 à 5 h. 30 de l'après-midi. Dimanches et fêtes exceptés.

**M<sup>re</sup> Court de SAVONNERIE** Payen, 10, bd de la Cordeirie, demande un ouvrier mouleur.

**OUVRIERS TÔLERS, chaudières** pour campagne terminus Montolivet, demandé. Mercassan et Cie, 2, quai de la Joliette.

**SERVICE AUTOBUS**, départ de 23 cour, d'Aix, à 14 h., cor. avec tramway, extrém. c. Mirabeau, p. Peruis, r. départ d'Après, 8 h., Café du Commerce.

**BOURSE LIBRE D'ALGER**

des Valeurs Mobilisées  
Courtages réduits de 20%  
20% sur ceux de la Métropole.

Il y a des Misses haut cotées qui ne valent pas un sou.

4, Loubarre, 40, r. d'Alger. Télég. : Unionbourse Alger

**SYPHILIS** Analyse du Sang 606  
Traitements intenses  
Voies urinaires. - Recouvrements. - Rétrécissements par Electrolyse.  
INSTITUT GÉNÉRIQUE, 2, cours Belsunce, ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h.  
Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

**Installations Electriciques**  
Lumière, sonnerie, téléphone, transformations de lustres, réparations. Prix modérés. Martin Dary, électricien, 35, boulevard de la Major, Marseille.

Entreprise de nettoyage  
La Phocéenne, 23-r. de la Palud, 23

Le gérant : VICTOR HEYRIER  
Imp. Stier, du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.